

Chapitre sur la Règle de saint Benoît – CFM – Rome 20.09.2011

La cinquième caractéristique du bon zèle que doivent avoir les moines est une "béatitude fraternelle" : "*Caritatem fraternitatis caste inpendant* – ils s'accorderont une chaste charité fraternelle" (72, 8).

La "*caritas fraternitatis*", l'amour fraternel, est la grande nouveauté que le Christ a portée au monde, la grande rédemption du péché originel et de ses conséquences que le Christ a accomplie pour nous en mourant sur la Croix et en ressuscitant. Parce que le premier grand péché qui a suivi le péché originel a été la rupture de l'amour fraternel : Caïn, qui hait et tue son frère Abel (cf. Gn 4,1-16). Les deux premiers frères de l'humanité sont les acteurs de la première scène d'envie, de haine et de violence de l'histoire. Et c'est ainsi que la mort est apparue dans le monde. Le premier mort de l'histoire n'a pas été Adam mourant de vieillesse, mais un frère assassiné par son frère. Le premier décès a été un assassinat. Le premier décès a été un fratricide.

Jésus a vécu et proclamé en paroles et en actes l'Évangile de l'amour fraternel, et ce, en révélant le Père, l'amour du Père, le fait que Dieu est Père. Mais c'est seulement après qu'il avait assumé, souffert et racheté la mort d'Abel dans son corps, que la charité de la fraternité a pu ressusciter avec Lui dans l'humanité.

Les premiers mots du Christ ressuscité annoncent ceci à Marie Madeleine : "Cesse de me tenir, je ne suis pas encore monté vers le Père. Va plutôt trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu." (Jn 20,17)

La charité fraternelle est ainsi l'œuvre, le don, le charisme principal de l'Esprit Saint répandu sur nous à la Pentecôte qui porte à son accomplissement et étend sur toute l'Église le mystère de Pâques. Notre première et principale participation à la vie ressuscitée du Christ est l'amour fraternel, reflet en nous et entre nous de la Trinité, parce que dire "amour fraternel" signifie faire allusion au Père qui nous rend fils dans le Fils par le don de la charité de l'Esprit Saint.

La charité fraternelle est le reflet le plus explicite de la Trinité dans le monde. C'est comme un sacrement dans lequel la Trinité se révèle et se donne au monde. "Que tous, ils soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé." (Jn 17,21)

Je pense donc que l'appel de saint Benoît à la chasteté dans la charité de la fraternité doit être compris, avant le sens moral, au sens du respect sacré que nous devons avoir devant le mystère divin que représente la "*caritas fraternitatis*". La charité fraternelle est avant tout une réalité sacrée que la Trinité nous communique par la miséricorde du Père, par la passion, la mort et la résurrection du Fils et par l'effusion de l'Esprit, comme par l'Eucharistie. La charité fraternelle est avant tout un mystère divin que Dieu a mis entre nous, et tous les sacrements, à partir du baptême, nous font participer à ce mystère ou le restaurent entre nous.

La chasteté consiste avant tout à reconnaître ce mystère, plus grand et plus profond même que nos continuels manques de charité fraternelle. Ce que Dieu a mis entre nous, dans la communion entre nous, dans l'Église pour toute l'humanité, dans notre communauté pour toute l'Église, est toujours plus grand, plus profond et plus sacré que ce que nous sommes, que les défauts que nous avons, les comportements que nous avons, que le péché qui est en nous et dans nos frères et sœurs. Reconnaître cela, contempler entre nous ce mystère, par exemple quand nous célébrons l'Eucharistie ensemble, quand nous prions ensemble, quand nous disons le Notre Père ensemble, quand nous vivons en communauté des moments intenses de fête ou de douleur, mais aussi à chaque fois que nous nous rencontrons, que nous échangeons un regard... ; reconnaître en tout cela le mystère sacré de l'amour fraternel entre nous, est le fondement et la source de la chasteté dans les relations. La chasteté n'est pas d'abord une privation, un ne pas faire certaines choses, ne pas avoir certaines pensées ou ne pas éprouver certains sentiments. La chasteté est la conséquence et la splendeur de la mémoire du mystère que Dieu a mis dans nos relations humaines, dans toutes les relations humaines, la mémoire du mystère du Christ parmi nous, qui nous donne son Esprit de charité filiale et fraternelle.

La charité fraternelle reconnue comme réalité et grâce divine est la source de notre chasteté, également affective et sexuelle. Parce que la charité fraternelle est le rapport juste, racheté, libéré, sauvé, qui nous est donné par le Christ et dans le Christ. La charité fraternelle est la vérité de toutes les relations, y compris la relation entre mari et femme, entre parents et enfants, entre enfants et parents, entre collègues, ou de toute relation occasionnelle si éphémère qu'elle soit, comme avec le contrôleur du train et la caissière du supermarché. Aucune relation n'est accomplie si elle ne tend pas au don de la charité fraternelle. Et la charité fraternelle donnée par le Christ est si grande et si profonde, et correspondant au désir de tout cœur humain, qu'aucune relation ou rencontre ne peut maintenant être vraie pour nous, si nous ne la vivons pas tendus vers cette charité. Elle est un don si grand et gratuit que, si nous ne tendons pas à le transmettre à tout le monde et en toute occasion, même banale, nous renions le Christ et nous commettons de nouveau le péché de Caïn, mais avec plus de responsabilité que Caïn, parce qu'il ne connaissait pas encore la rédemption du Christ...

C'est pourquoi, nous qui sommes appelés à la vie monastique cénobitique, qui est d'être totalement consacrés au Seigneur en nous consacrant à une communauté fraternelle, nous avons comme vocation spécifique la tâche de cultiver la charité fraternelle comme un témoignage prioritaire, et aussi la chasteté qui lui est liée, comme témoignage spécifique dont l'Église et le monde ont toujours besoin pour consentir à cette vérité et cette grâce qui sauve et renouvelle toutes les relations humaines en les transfigurant en communion.

*P. Mauro-Giuseppe Lepori
Abbé Général OCist*